



MARC
GIRAUD

BIG FIVE

LE RETOUR DES GRANDS ANIMAUX SAUVAGES

Préface de
Jacques Perrin




delachaux
et niestlé

BIG FIVE

**LE RETOUR DES GRANDS
ANIMAUX SAUVAGES**

Ce livre est dédié à tous les protecteurs de la nature, qui accomplissent dans l'ombre une formidable mission de service public, malgré des politiques trop souvent laxistes, voire hostiles à la préservation de notre faune et de notre patrimoine naturel.

Avec un clin d'œil particulier à Gilbert Cochet et Stéphane Durand, conseillers scientifiques de Jacques Perrin et administrateurs de l'ASPAS, porteurs d'une très stimulante perspective sur le retour du sauvage en France. Tous nous ouvrent les portes de l'avenir.

Et un hommage admiratif à Jacques Perrin, si profond et authentique, qui défend la nature magistralement en nous montrant la beauté du monde.

MARC
GIRAUD

BIG FIVE

LE RETOUR DES GRANDS ANIMAUX SAUVAGES

Préface de
Jacques Perrin

Conception et réalisation graphique : Justeciel

Préparation de la copie et relecture

sur épreuves : Martine Desbureaux

ISBN : 978-2-603-02592-5

© Delachaux et Niestlé, 2018

Dépôt légal : octobre 2018

Photogravure : IGS-CP

Achévé d'imprimer en août 2018 par Printer Portuguesa (Portugal)

CHARTRE Delachaux et Niestlé

- 1 L'éditeur nature de référence depuis 1885.
 - 2 Le fonds éditorial le plus complet en langue française avec plus de 400 ouvrages consacrés à la nature et à l'environnement.
 - 3 Des auteurs scientifiques et naturalistes reconnus.
 - 4 Les meilleurs illustrateurs naturalistes, pour la précision et le réalisme.
 - 5 Des ouvrages spécifiquement adaptés à l'utilisation sur le terrain.
 - 6 Des contenus actualisés régulièrement pour relayer les avancées scientifiques les plus récentes.
 - 7 Une démarche éco-responsable pour la conception et la fabrication de nos ouvrages.
 - 8 Une approche pédagogique qui sensibilise les plus jeunes à l'écologie.
 - 9 Une réflexion qui éclaire les grands débats sur l'environnement (biodiversité, changement climatique, écosystèmes).
 - 10 Une implication aux côtés de tous ceux qui œuvrent en faveur de la protection de l'environnement et de la conservation de la biodiversité.
- Retrouvez-nous sur www.delachauxetniestle.com et sur Facebook

Cet ouvrage ne peut être reproduit, même partiellement et sous quelque forme que ce soit (photocopie, décalque, microfilm, duplicateur ou tout autre procédé analogique ou numérique), sans une autorisation écrite de l'éditeur. Tous droits réservés pour tous pays.




delachaux
et niestlé

UNE LUCIOLE DANS LES TÉNÈBRES

Il faut reconnaître à l'homme occidental une certaine efficacité à vouloir découper le monde en catégories toujours plus fines. Grâce à ce formidable pouvoir, nous touchons le fond des abysses, nous marchons sur la Lune et nous projetons des vacances sur Mars... bref, nous sommes devenus à nous seuls une force géologique... L'Homme règne désormais en maître sur toutes choses. Étrange victoire au goût amer... Dans ces temps incertains qui s'assombrissent singulièrement, quelques lucioles scintillent malgré tout.



Marc Giraud est l'un de ces rares humains qui exploitent à fond les merveilleuses potentialités de notre espèce : nous sommes à la fois des êtres sensibles, raisonnants, rationnels et, comme le dit si joliment Nancy Huston, fabulateurs. C'est plus fort que nous : nous aimons raconter des histoires. Cela nous permet à la fois d'appréhender le monde et son chaos absurde, et d'anticiper en nous projetant au travers d'expériences de pensée. En adoptant une approche transversale, Marc Giraud autorise ainsi toutes nos potentialités à dialoguer et à s'enrichir mutuellement. On avait oublié combien elles étaient complémentaires. Il était temps.

On redécouvre ainsi que les animaux ne sont pas des machines ni des numéros noyés dans la masse des données statistiques. Grâce à la littérature, au cinéma et maintenant grâce à la science elle-même, les animaux deviennent – redeviennent, devrait-on dire – des individus à part entière, dotés d'une subjectivité et d'une personnalité, des êtres ayant leur histoire de vie, leur caractère, leur vie sociale et leur culture. Des êtres qui, parfois, aiment jouer, faire des choses inutiles et se prélasser.

Ils nous apparaissent ainsi beaucoup plus proches qu'on ne l'imagine. Cette proximité invite à l'empathie et à la fraternité. Par son approche à la fois littéraire et scientifique, où l'humour est l'ingrédient déterminant, Marc Giraud retisse les liens perdus avec l'ensemble du vivant. La science ouvre des horizons inconnus que la fiction s'empresse d'explorer.

Marc est une luciole qui nous entraîne dans son rêve éveillé d'un monde qui saurait enfin être convivial avec toutes les formes de vie...

Jaques Penner



AVANT-PROPOS

En Afrique, les touristes en safari photo veulent absolument voir les « Big Five », c'est-à-dire les cinq plus gros animaux : l'éléphant, le rhinocéros, le buffle, le lion et le léopard. Dans la nature préservée des immenses parcs africains, la grande faune a encore une place qu'elle a perdue depuis longtemps en France, en Suisse et en Belgique, et dans d'autres pays d'Europe.

Pourtant, malgré des siècles de destructions, des gros animaux sauvages et magnifiques existent toujours autour de nous. À partir de quelques îlots préservés, une reconquête est même en cours : les grands fauves sont de retour. Et ils s'adaptent à de nouvelles conditions. Ce phénomène de *rewilding* s'observe sur la planète entière, y compris dans un pays industrialisé comme la France. Voici la grande épopée du réensauvagement de nos paysages, qui, souhaitons-le, ne fait que commencer.

Ce livre raconte cette épopée de l'intérieur, à hauteur de l'animal. Grâce à de courtes fictions fondées sur les données biologiques de chaque espèce, nous allons entrer ici dans l'intimité des grands animaux qui nous entourent, à la fois si familiers dans leur aspect et si peu connus dans leur comportement.

Pour une fois, nous allons essayer de nous mettre à leur place. Nous les regarderons vivre au quotidien, avec leurs préoccupations, leurs difficultés et leurs réussites, nous découvrirons les rapports qu'ils entretiennent entre eux, avec les autres espèces et avec nous-mêmes, car désormais, nous, les humains, ne sommes jamais très loin.

Alter ego

Les ours bruns ont été présents partout dans la France de jadis, leurs histoires se sont mêlées à celles des humains. Nous restons liés aux ours.

Le réensauvagement décrit dans cet ouvrage soulève une question, celle de la modernité. Ce livre résolument constructif se prononce sans ambiguïté pour la défense de notre patrimoine naturel et culturel, pour la cohabitation entre les activités humaines et leur environnement, sans omettre d'intégrer les difficultés imposées par les prédateurs au pastoralisme. Mais on ne peut pas réduire un enjeu aussi universel que l'avenir de la nature à ce seul élément, et il s'ouvre à d'autres perspectives. La question reste : quel prix sommes-nous prêts à payer pour accepter l'existence d'une vie sauvage libre, indomptée, qui n'a que faire de nos intérêts économiques et qui peut poser des problèmes ponctuels ? Dans nos rapports guerriers à la nature, avons-nous nous-mêmes évolué depuis la préhistoire ?

Un jour, sans doute, un tourisme d'observation des loups ou des ours sera possible en France, comme il l'est déjà chez nos voisins italiens et espagnols. Cet écotourisme pourrait être extrêmement rentable, car il reste dans notre pays des territoires magnifiques, des écosystèmes variés, et il y a une forte demande sociale. Le loup peut rapporter des sous ! Dans cette perspective, ce livre vous invite à un safari de découverte de notre patrimoine naturel le plus spectaculaire : nos « Big Five » nationaux. C'est notre connaissance objective de ces majestueux animaux qui nous donnera envie de les préserver. Cet ouvrage n'en oublie pas pour autant des espèces moins connues, comme le chacal ou le tarpan, tout aussi précieuses et tout autant sources d'émerveillement.

NOS ANCÊTRES LES AVAIENT POUR VOISINS

Nous avons déjà oublié la faune qui animait jadis nos provinces, comme si elle devait rester reléguée dans les musées pour toujours. Il s'agit pourtant d'espèces bien vivantes. Voici moins de deux mille ans, des milliers de phoques s'ébattaient encore sur nos plages et remontaient nos fleuves, des vols gigantesques d'oiseaux obscurcissaient le ciel, des hardes de bisons et d'aurochs hantaient nos forêts. La plupart ont été éliminés, car l'histoire des animaux est aussi celle de leur massacre.

La force du sauvage

Cette tête d'auroch a été dessinée dans la grotte de Lascaux, dans le Périgord. L'animal est le thème quasi unique des peintures pariétales.



Lorsque les légions romaines ont envahi la Gaule, des ours bruns se rencontraient encore dans la plupart de nos régions, y compris en Bretagne. Au Moyen Âge, les ours avaient déjà beaucoup régressé, mais des lynx et des loups étaient encore visibles partout. En 1900, nos derniers ours étaient cantonnés dans les montagnes, avec une population déjà exsangue dans les Alpes. Les lynx avaient quasi disparu, seuls les loups se maintenaient dans le Centre et l'Est. Dans les années 1930, ces derniers ont été totalement éradiqués.

Comme les carnivores terrestres, les rapaces ont été supprimés par tous les moyens : pièges, fusils, poison, destruction au nid. Qui croirait aujourd'hui que des aigles royaux survolaient jadis nos forêts de plaine ? Suivant une régression semblable à celle des ours, les derniers aigles se sont réfugiés dans les montagnes inaccessibles. Là où ces magnifiques animaux ont disparu, il ne reste d'eux que des noms de lieux, souvenirs persistants des fantômes de notre faune : un « bois des Aigles » à Chantilly ou un « rocher des Aigles » à Fontainebleau, « La Bourdinière-Saint-Loup » en Beauce, « Chantelauve » dans le Limousin, et de nombreux « Saint-Martin » pour l'ours...

Les herbivores n'ont pas connu un meilleur sort que les prédateurs. Après avoir été éradiqués, les bisons ne sont aujourd'hui acceptés sur notre territoire que dans des parcs, et les élans ne sont pas revenus. L'aurochs, quant à lui, a été rayé de la surface de la planète. Le plus grand ruminant sauvage de France, de Suisse et de Belgique reste le majestueux cerf élaphe, et c'est un de nos Big Five. Après la Révolution française il avait presque disparu de l'Hexagone, mais des mesures de réintroduction lui ont permis de retrouver une partie de ses effectifs. Nous avons assisté à la réinstallation du grand cerf, d'autres espèces devraient suivre...

Le réensauvagement ne consiste évidemment pas à retourner au Moyen Âge, mais bien à freiner le massacre continu que l'humanité n'a cessé d'imposer au reste du vivant. Avant d'atteindre le seuil irréversible du dernier ours ou du dernier lynx, nous avons le devoir moral de

restaurer cette vie sauvage dont nous sommes issus, et dont dépend toujours notre santé physique et mentale. Le bien-être de l'homme ne repose pas sur la destruction des animaux, mais bien sur des rapports harmonieux avec une nature riche et vivante. Elle est aussi la source de nos arts, de notre imaginaire et de notre créativité, et ce livre entend rappeler son irremplaçable beauté.

Aucune personne sensée n'a envie de voir la nature stérilisée, privée de ses plus belles espèces, perdues à jamais. Les prédateurs sont plébiscités par la grande majorité des citoyens. En septembre 2013, un sondage demandé par les associations ASPAS (Association pour la protection des animaux sauvages) et One Voice, et réalisé par l'IFOP, montrait que 76 % des Français considèrent que le loup a toute sa place dans la nature, et que 80 % sont farouchement opposés à son éradication. En mars 2018, un sondage IFOP commandé par 14 associations révèle que 73 % des Pyrénéens et 84 % des Français sont favorables à des lâchers d'ours dans leurs montagnes. On ne peut pas faire plus consensuel...

Voulus par le peuple français, nos Big Five survivent tant bien que mal dans l'Hexagone, et ils ont besoin de notre protection active. Mais ce livre pousse l'ambition plus loin. Ces cinq animaux emblématiques pourraient bien avoir une succession, si un jour l'élan ou le bison d'Europe étaient de retour dans les grands espaces de France, comme ils le sont déjà en Allemagne et ailleurs : l'histoire est en marche, et peut-être la logique de destruction est-elle en train de faire place à l'harmonie. C'est tout ce que l'on souhaite aux générations futures.

Le bien-être de l'homme ne repose pas sur la destruction des animaux, mais bien sur des rapports harmonieux avec une nature riche et vivante.

« Au XXI^e siècle, le temps des “bêtes sauvages” et des “fauves assoiffés de sang” est révolu. Nous ne craignons plus les “créatures” qui rôdent dans la forêt, la jungle ou l’océan. Nous savons bien que les seuls “grands méchants” qui nous menacent de mort sont aux commandes d’une kalachnikov, d’une ceinture d’explosifs ou d’une bombe atomique ; d’une société de production de pesticides ou de tabac ; plus simplement, d’un bolide automobile dans la rue ! »

| Yves Paccalet, *Éloge des mangeurs d’hommes*.

Une vraie nature

La France recèle encore de beaux milieux naturels susceptibles d’abriter nos Big Five, comme ici dans les Hautes-Vosges.







LA FAMILLE LOUP

Le loup, cette force cosmique sur pattes, est revenu en France en 1992, tout naturellement.

La grande majorité des Français sont contre le tir de l'animal. Ils ont besoin de rêve et de grandeur.

« On ne peut pas être “pour” ou “contre” le loup, c’est aussi absurde que d’être “pour” ou “contre” les orages et la foudre. Le loup est là, c’est tout. Nous devons faire avec. »

| Jean-Michel Bertrand, réalisateur et acteur du film *La Vallée des loups*.

L'ESPRIT DE FAMILLE

Clac ! Le passage de la petite meute a réveillé un appareil électronique : une caméra-piège thermique, posée par un naturaliste, est en train de saisir la scène dans l’obscurité. Nous sommes dans une forêt des Alpes françaises par une belle nuit d’été, et l’homme espère depuis des semaines immortaliser une image de la bête qui le fait tant rêver : un loup, sauvage et libre, dans son lieu de vie naturel ! Il ne sait pas encore que ce n’est pas un animal, mais quatre qu’il découvrira au petit matin sur les mêmes lieux, les larmes aux yeux, murmurant des jurons de bonheur. Cela fait des jours, des semaines, des mois qu’il pose des caméras sur les passages de faune qui lui semblent les plus judicieux. Ses appareils ont filmé des cerfs, des chevreuils, des chamois, des sangliers, des martres, des renards et des blaireaux, il a désormais un panorama complet de la vie nocturne de ce coin de la forêt. Il savait déjà que la zone contient énormément de gibier, suffisamment pour nourrir plusieurs prédateurs, et il avait identifié des traces sans équivoque. Il a eu raison d’attendre : pour lui, aujourd’hui sera le Grand Jour du Loup, l’étape radieuse qui marquera un tournant capital dans sa vie d’homme de la montagne, amoureux de son terroir et passionné de vie sauvage.

Cousin

Comme il ne transpire pas par la peau lorsqu’il a chaud, le loup halète comme un toutou, sa longue langue en avant.

Pages suivantes

Aux aguets

Cette belle meute de loups a été photographiée dans les Abruzzes, non loin de Rome, où les prédateurs sont mieux acceptés qu’en France. Leurs oreilles, presque toutes dirigées vers le même point, montrent qu’ils ont perçu une information qui les concerne.

